

Il y a une dizaine d'années que je suis établie à Saint-Valentin. Je suis Montréalaise de naissance Brossardoise dans mon cœur. Saint-Valentin, c'est l'endroit pour admirer la nature. Je n'ai aucune activité ou implication dans ce milieu et je ne verrai aucune éolienne de ma maison. J'approuve grandement l'énergie éolienne ce qui avait attiré mon attention sur le projet.

En mai 2007, je savais très bien que nos arbres (station 3) abritaient un grand nombre de chauves-souris ayant discuté en 2005 avec des étudiants qui prenaient des relevés dans la région. A la station no. 3, nous retrouvons des érables argentés de plus de 100 ans, et le même phénomène se retrouve tout au long de la 4e ligne et autres. Est-ce que le promoteur a vraiment inventorié l'ensemble des habitats et cartographié les zones de concentration? La réponse du promoteur fût très vague au BAPE. La station 3 fût installée à ma demande auprès des 2 étudiantes et de monsieur Stéphane Poirier lors de la présentation du projet en mai 2007.

La conclusion du promoteur nous cite que toutes les espèces migratrices de types lasiurines, ont été affectées par d'autres projets de parcs éoliens et pour prouver ses statistiques, il compare son étude avec des milieux forestiers, ce qui me laisse perplexe quant au résultat. Comment TransAlta peut-il tirer ce type de conclusion avec ses connaissances et expériences antérieures sur le site de Summerview (également en milieu ouvert) en Alberta en 2006 où 619 chauves-souris migratrices sont mortes. L'étude de monsieur Barclay et Baerwald, à laquelle Transalta a participé prouve le contraire et établie clairement le phénomène de la pression des éoliennes provoquée par les palmes sur les chauves-souris. Le Globe and Mail a rapporté à ce moment-là, les propos de monsieur Jason Edworthy sur le sujet, et je lis: * We had to be quite patient, mainly because we were started from a knowledge base that wasn't quite zero but very, very low*. Serait-ce le même cas à Saint-Valentin, pour les chauves-souris et les sauvagines?

Est-ce que comme compagnie responsable, les études sur les chiroptères et les oiseaux migrateurs répondent à vos attentes? Est-ce que TransAlta agira encore une fois, après les faits.

Mon 2e sujet concerne les bernaches et les oies blanches. Ayant séjourné au Cap Tourmente, il y a quelques années, le nombre d'individus se posant sur la région entière, et non seulement à St-Valentin, est très élevé. Nous sommes dans la zone de migration et d'alimentation au moins depuis 10 ans.

Lorsque, monsieur Daniel Bergeron, d'Environnement Canada a fait sa déclaration au BAPE, je comprend sa remarque *que le nombre était sous-évalué et que nous visions une possible catastrophe*. De plus, madame Catherine Poussart du MNRF siège sur le Management plan for greater snow geese in the Atlantic flyway?

Je ne serai pas alarmiste mais je vous ai transmis quelques photos prises le 20 mars 2011 à deux endroits sur le territoire de Saint-Valentin . Des photos valent mille mots. Massacre ou pas avec ces photos. Dans 30 min. le 20 mars 2011 entre 8:09 et 8:25, positionné au coin de la montée Guay, rang St-Joseph et petit Rang, j'ai pris en photos + de 500 oies prêt du positionnement majeur des éoliennes qui est situé au nord de la municipalité. Ensuite, je me suis dirigée sur le rang Pir-Vir vers les éoliennes 8 et 13 pour 3 min, et j'ai photographié facilement plus de 1,000 oies dans ce cours laps de temps. Nous voyons clairement la migration en forme de V et également les changements de champs. Vous avez également une série de photos prises, le 22 mars entre 17:36 et 17:41 vous prouvant le couloir de migration intense. Elles peuvent voler à une vitesse de 95km/hr et prendre les photos n'est pas toujours facile. Combien d'oies blanches et de bernaches tuerons-nous? Je vous transmet deux cd de 465 photos prises ce printemps démontrant clairement la zone de migration et d'alimentation des oies blanches au niveau de Saint-Valentin seulement. La majorité de ces photos sont prises de ma maison situé au coeur du village. La date et l'heure est identifié sur chacune d'elles. La migration des oies blanches a débuté le 13 mars et, nous voyons encore quelques-unes. Nous débutons actuellement la période de migration des bernaches.

Les résidents de la région connaissent tous ce phénomène bi-annuel pour les 2 espèces qui s'étend sur une période d'environ 1 mois au printemps et 1 mois à l'automne. Comment expliquerons-nous ce désastre, si nous permettons la venue d'éoliennes. Il est encore temps d'éviter un hécatombe d'oies blanches ou de bernaches pour que la filière oélieenne ne perde pas trop de plumes car je suis convaincue que ce phénomène se produira dès la première année du fonctionnement des éoliennes. On ne pourra pas utiliser les termes* Nous ne connaissons pas l'ampleur de cette migration et ce lieu d'alimentation dans la région et surtout que personne nous en avait avisé lors des audiences du BAPE*. Vous le savez maintenant depuis le 10 mars en après-midi par monsieur Bergeron, d'Environnement Canada. N'ayant pas de rotor actif ou ne pouvant faire de suivi télémétrique, il me restait un appareil photo pour vous prouver le phénomène et je travaillerai à ce qu'un documentaire soit fait à l'automne sur le phénomène.

J'inclus des graphiques importants pour le nombre de la population d'oies blanches et le trajet de leur migration dont la provenance est Management plan for greater snow geese in the Atlantic flyway. J'inclus une photo prise par moi-même lors d'une sortie avec des amis pour l'observation des oies blanches, le 30 mars 2007 dans le champ des éoliennes 8 et 13. L'étude du promoteur nous trasmet les données suivantes durant la même période qui sont de 0, le 28 mars, 0, le 29 mars et ensuite nous avons 4 autres relevés pour un grand total printannier de 3 056. Les oies arrivent au milieu mars comme d'habitude mais les relevés ont débuté fin mars seulement.

Je vous inclue le tableau 3.16 du promoteur indiquant les dates des relevés et la figure 1 indiquant les points d'observation. Ma photo représente la section ouest du point 6 emplacement des éoliennes 8 et 13 près du camping. Les oies n'arrivent pas du Richelieu pour ensuite se poser dans les champs comme le décrit le promoteur dans sa documentation. Elles arrivent du sud en haute altitude, en forme de V pour se poser dans les champs et se nourrir durant quelques jours.

Le va et vient, entre les champs pour se nourrir, vient de toutes les directions de la région en maintenant plus ou moins une forme de V mais l'altitude est beaucoup moindre. Les oies blanches arrivent au cap Tourmente de la fin mars au milieu avril.

Les oies blanches arrivent dans la région au milieu novembre jusqu'au début décembre mais les relevés du promoteur se sont terminés milieu novembre totalisant un maigre 1 420. Les bernaches se dirigent vers le sud avant les oies blanches phénomène connu par les biologistes concernant la migration automnale? Alors, si le promoteur avait un relevé de 7287 bernaches au 15 novembre, aurait-il été essentiel de poursuivre la prise de relevés pour les oies blanches voyant que votre relevé était seulement de 1420. Pourquoi avoir terminé les relevés au 15 novembre? Les variantes printanières et automnales d'arrivée des 2 espèces sont d'environ de 2 à 3 jours pour toute la région et ce, depuis au moins 10 ans.

Je ne crois vraiment pas que ce promoteur a fait tous les efforts de bien connaître le milieu et son environnement puisque les 2 prises de relevés sont presque entièrement à l'extérieur des dates de migration des oies blanches. Saint-Valentin et la région sont un couloir majeur et important de la migration des oies blanches et des bernaches ce que le promoteur n'a pas démontré dans son étude d'impact.

Si au Québec, nous en sommes rendus à faire de la prospection pour des projets éoliens (TCI) et qu'ensuite, une multi-national (TransAlta) achète le tout pour diminuer son utilisation de CO2 dans l'ouest canadien ou le vendre alors, bravo TRANSALTA, super stratégie économique. Selon, monsieur Snyder, président et chef exécutif de Transalta et je lis ses propos qui proviennent du site de TransAlta: While we recognize the value of investing in renewable energy and diversifying our portfolio, the reality is: coal remains the world's most reliable, economical and available source of energy.

La consultation du Bape m'a permise de voir clairement tous les aspects du projet et je me prononce contre les projets d'éoliennes sur notre territoire, je ne suis pas convaincue que le gouvernement a fait tout ses devoirs en classifiant une partie de notre territoire comme terre d'accueil pour des éoliennes.

Je souhaite que les élus provinciaux ne tentent surtout pas nous dire que leur décision sera prise selon le nombre de résidents de Saint-Valentin qui présenteront un mémoire ou qui signeront une pétition ou se prononceraient lors d'un référendum. La majorité des éoliennes sont positionnées aux frontières de la municipalité. Le phénomène *pas d'éoliennes dans ma cour a été grandement appliqué sur ce projet* par le promoteur. Alors, tous ces gens ont droit de regard sur le projet et il faut en tenir compte lors des décisions gouvernementales.